

APPRENDRE... OUI, MAIS COMMENT ?

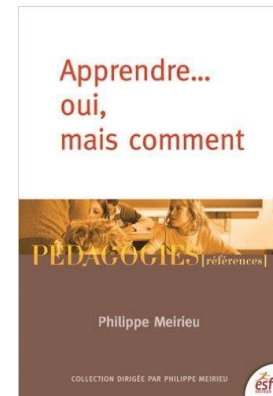
Auteur : Philippe Meirieu

Type : Ouvrage pédagogique

Édition : ESF Éditeur

Nombre de pages : 193

Première publication : 1987



Introduction :

Cette référence pédagogique s'adresse aux instituteurs, formateurs et professeurs et se concentre sur l'enseignement. Dans cet ouvrage, Philippe Meirieu approfondit l'acte d'apprentissage et donne aux enseignants des outils et des méthodes permettant d'élaborer, d'évaluer et réguler son action.

La particularité de ce livre est que chacun des cinq chapitres dont il est composé soit agrémenté d'exercices, de récits d'expériences et de fiches-outils pour les enseignants. On se trouve mis en situation d'activité, ce qui fait de cet ouvrage un instrument pratique.

Auteur :



Philippe Meirieu est né le 29 novembre 1949 à Alès dans le Gard. Après des études littéraires, philosophiques et de Lettres à Paris, il a obtenu un CAP d'instituteur pour enseigner dans le premier degré. Il intervient ensuite en français au collège et en philosophie au lycée.

Il devient ensuite directeur de l'Institut des sciences et pratiques de l'éducation et de la formation de l'Université de Lyon, puis directeur de l'Institut national de recherche pédagogique et enfin directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Lyon.

Tout au long de son parcours, il a toujours eu en charge l'enseignement d'élèves et d'étudiants. Il a également soutenu une thèse d'État « Lettres et Sciences humaines » en 1983.

Il est aujourd'hui professeur des universités en sciences de l'éducation. À côté de ses engagements pédagogiques, il a été vice-président de la

Région Rhône-Alpes délégué à la Formation de 2010 à 2015.

Résumé :

La première partie du livre : Penser l'apprentissage

Elle s'articule autour de deux chapitres, « Peut-on apprendre ? » et « Qu'est-ce qu'apprendre ? ». Dans le premier chapitre Philippe Meirieu met en avant l'acte d'apprentissage. Pour cela il développe deux types de pédagogie, la promotion de l'**endogène**, qui place l'élève au cœur de la dynamique de l'apprentissage et l'organisation de l'**exogène**, qui souligne l'importance de l'intervention et de la transmission. Il explique la difficulté de choisir entre ces deux méthodologies et propose de les mettre en balance, en tension. « *L'apprentissage est une histoire qui met en présence un déjà-là et une intervention extérieure* ».

Le second chapitre approfondit l'acte d'apprentissage. Il démontre l'importance de mettre en place un processus lors de la séance. Un questionnement en début de séance afin de mieux connaître les représentations de l'élève. Utiliser des situations problèmes, pour que l'apprentissage s'inscrive dans l'environnement personnel de l'élève par le biais de projets afin de capter son attention. La reformulation pour vérifier la compréhension et l'acquis. En conclusion il faut placer l'élève comme acteur de son apprentissage et se placer comme soutien et non plus comme transmetteur.

Cette première partie se compose et se termine par des outils pédagogiques, sous forme de fiches outils permettant au lecteur (l'enseignant) de contextualiser les situations.

Une deuxième partie : Gérer l'apprentissage

La deuxième partie met en avant le triangle didactique « apprenant, savoir, formateur » pour cela, elle s'articule autour de trois chapitres.

Dans le premier « La relation pédagogique » il parle du lien entre l'apprenant et le professeur et pousse celui-ci à créer chez l'apprenant le désir d'apprendre, en faisant du savoir une énigme. Il soutient ce chapitre par un nouvel outil pédagogique « mise en relation ».

Le second chapitre « Le chemin didactique », l'auteur explique l'importance d'élaborer des dispositifs didactiques (définir des objectifs) en prenant en compte le comportement de l'élève face à une situation problème. Utiliser différentes taxonomies (Bloom, Guildford et Hainault), afin d'aider l'élève à accéder à ces objectifs. Il démontre que les acquis théoriques, ne prennent sens que s'ils s'appuient sur le réel, d'où l'intérêt de la mise en situation. Il détermine et explique pour cela quatre opérations mentales : la déduction, l'induction, la dialectique et la créativité. Ce chapitre est illustré par deux outils d'apprentissage Opérationnalisation et Planification.

Le troisième chapitre « Les stratégies d'apprentissage ». Dans celui-ci Philippe Meirieu s'interroge sur la manière dont l'apprenant s'approprie les savoirs et quelles stratégies il met en place. Il commence par un exercice qui présente trois activités : acquisition, évaluation et exploitation. Il pousse le lecteur à s'interroger sur les raisons qui lui ont permis de choisir l'une ou l'autre activité. Il explique également l'importance de s'appuyer sur le déjà là, afin d'acquérir de nouveaux savoirs et savoirs faire, mais aussi expérimenter de nouvelles stratégies. Il présente ensuite cinq schémas permettant l'élaboration de stratégies et termine par deux fiches outils Exploration et Régulation.

Le final de la deuxième partie est écrite afin de rassurer le lecteur sur la difficulté et la quantité des différents sujets abordés dans ce livre. Mais il nous amène à réfléchir sur nos méthodes et techniques d'enseignement et place l'enseignant comme praticien-chercheur.

Ce livre se termine ensuite par deux annexes, un guide méthodologique pour l'élaboration d'une situation problème, qui est une synthèse des différentes données abordées dans l'ouvrage. Et un glossaire des différents termes techniques que l'auteur utilise dans le livre.

Conclusion :

Cet ouvrage parfois complexe est un outil pédagogique complet qui permet au lecteur de s'interroger sur les processus d'apprentissage et les démarches pédagogiques. Il propose, en fin de chapitre, des fiches claires permettant l'élaboration d'un dispositif didactique, de la définition des objectifs à l'évaluation en passant par la formalisation de situations problèmes.